

Blagnac, questions d'histoire **62**

Revue Semestrielle d'histoire locale - novembre 2021

Autour d'un chirurgien ^{p.1}
de Blagnac
au XVIII^e siècle

Blagnac et Napoléon ^{p.16}
commémoration du
bicentenaire de sa mort

Une femme ^{p.18}
flamboyante
Marie-Anne Burle

Les Blagnacaises face ^{p.25}
aux mutations de la
société au XIX^e s.



Jeune femme naviguant sur la Garonne (J. Rocolle 1857) - Fonds J.L. Rocolle

- 1939-1940 : évacués d'Alsace-Moselle vers le Sud-Ouest [p.33](#)
- La valise algérienne de Gérard Jean Fano Mort pour la France en Algérie (1937-1960) [p.48](#)
- La création de la SEMIB et de la ZAC du Ritouret [p.64](#)
- Josette Hospital au service de la culture, de la presse et de la mémoire [p.67](#)
- Hommage à Jacques Puig [p.72](#) • Michel Coulet - Coup de gueule Covid 19 [p.74](#)
- Tomber de Charybde en Scylla ! [p.75](#)

Blagnac et Napoléon

2021 : commémoration du bicentenaire de sa mort

par Jacques Sicart

Né en Corse le 15 août 1769, Napoléon Bonaparte débute une carrière militaire dès l'âge de 15 ans à l'école de Brienne réservée aux enfants de la noblesse se destinant à l'armée. Nommé officier d'artillerie en 1791, il révèle au combat du siège de Toulon un talent de stratège hors du commun. Son parcours devient alors étonnant. Il est promu général à 26 ans, nommé par le Sénat Premier consul à 30 ans et sacré empereur par le pape à 35 ans.

Ce conquérant de l'Europe y développa l'esprit national. Il abolit aussi les temps anciens en créant le Code civil, en encourageant l'industrie et en donnant à la France l'armature d'un État moderne. Il utilisa la formidable énergie d'un peuple encore enfiévré d'une décennie révolutionnaire et conduisit sur les champs de bataille des milliers de jeunes hommes qui ignoraient l'existence d'Austerlitz, de Friedland ou de Waterloo, simples villages que la guerre allait faire entrer dans les mémoires lorsque commença de disparaître le souvenir immédiat d'une époque de feu et de sang.

De 1805 à 1814, Napoléon repoussa six coalitions des monarques européens avant d'être terrassé par le nombre à la bataille décisive de Waterloo. Son abdication précéda son exil sur l'îlot de Sainte-Hélène perdu au milieu de l'Atlantique Sud. Il s'y éteint le 5 mai 1821 après avoir déclaré : « Quel roman que ma vie ! »



Napoléon Bonaparte

UN GÉNÉRAL DE NAPOLÉON À BLAGNAC

Dominique Compans, comte d'Empire, pair de France, Grand-croix de la légion d'honneur, héros de la campagne de Russie de 1812, qualifié de général de premier mérite par Napoléon, s'installe à Blagnac en 1814. Il découvre son château dit « de Maniban » acheté quatre ans plus tôt par l'intermédiaire de son frère. Toujours très énergique à 45 ans, il embellit son parc par un superbe jardin à la française en permettant à la jeunesse du village de s'y amuser les dimanches et jours de fête. Il se consacre à l'éducation de ses deux enfants et gère son haras de chevaux de race.

Les travaux du Conseil général de la Haute-Garonne dont il fait partie le passionnent. Emporté par un cancer de la langue, il s'éteint dans son château



Dominique Compans - Monument érigé à Salies-du-Salat, sa ville natale, grâce à une souscription publique.

le 10 novembre 1845 à 76 ans. Ses imposantes obsèques ont lieu à l'église du village. Après la cérémonie, une salve de mousqueterie est tirée en l'hommage au glorieux défunt. Porté par huit sous-officiers, le cercueil est ensuite suivi d'un domestique portant sur un coussin les décorations conquises par le général sur tous les champs de bataille de l'Europe de 1792 à 1814. Son cheval suit tristement le convoi. On n'avait jamais rien vu de pareil à Blagnac.

L'ARMÉE ANGLO-ESPAGNOLE À BLAGNAC

Le 10 avril 1814 a lieu à Toulouse l'une des dernières batailles du Premier empire. L'affrontement oppose l'armée française du sud-ouest commandé par le maréchal Soult et l'armée anglo-espagnole dirigée par le général Wellington. Ce dernier dirige ses troupes sur les deux rives de la Garonne. Afin de maintenir le contact

*Colonne
(ou obélisque)
commémorative
de la bataille
de Toulouse,
au milieu du parc
de Jolimont.*



*Inscription à la
base de la colonne.*



avec tous ses régiments, il fait construire sur le fleuve un pont situé à faible distance au dessus du château de Maniban. Il est édifié sur des barques assemblées côte à côte sur toute la largeur de la Garonne puis recouverte de planches. Toute la journée, les cavaliers anglais porteurs de messages traversent Blagnac et son pont dans les deux sens au grand plaisir des Blagnacais curieux. Autre sujet d'étonnement pour eux : le bruit des 173 canons qui tirent de part et d'autre toute la journée du 10 avril

1814. L'occupation pacifique de la région toulousaine se met en place pour huit semaines et Blagnac fait bien sûr partie des communes accueillantes. Bertrand Lavigne, futur maire du village, en témoigne dans son livre *Histoire de Blagnac : Les Anglais et les Espagnols se sont bien conduits, ils ont respecté la liberté de conscience et la propriété des citoyens. Ils souhaitent un retour sans violence de la monarchie en France. Leur présence sur notre territoire devait être la moins impopulaire possible. Conséquence : les troupes d'occupation ont fait preuve d'un savoir vivre exemplaire.*

BLAGNACAIS VÉTÉRANS DU PREMIER EMPIRE

Sous le Second empire, l'Empereur Napoléon III décrète, le 12 août 1857, la distribution aux survivants des guerres de la Révolution et du Premier empire d'une médaille en bronze dite de « Sainte-Hélène ».

Sur l'une des deux faces, l'effigie de Napoléon 1^{er} est représentée. Sur l'autre est gravée la légende suivante : « campagne de 1792 à 1815 des compagnons de gloire, sa dernière pensée ». Cette décoration donne droit à une modeste pension souvent bienvenue car beaucoup de bénéficiaires sont pauvres et âgés. L'état des titulaires de cette médaille domiciliés en Haute-

Garonne est conservée aux Archives départementales (série : 2R315). Dix-huit d'entre eux étaient Blagnacais. Le jour de leur décoration, le plus jeune avait 63 ans, le plus âgé 85 ans. Il est temps de les sortir de l'oubli.

Hérisson (Arnaud) et Tirul (Bernard) artilleurs ;

Lavigne (Arnaud) marin ; Desclaux (Bernard) cavalier ;

Les autres, tous fantassins :

Barrue (Jean) - Bessière (Jean) - Bonnemaïson (Jean) - Borel (Etienne) - Calac (Gaspard) - Cassagne (Bernard) - Dumaux (François) - Dumont (Michel) - Gibert (Antoine) - Madrennes (François) - Miaux (Jean-Michel) - Moncamp (Jean) - Rivet (Jacques) - Gaillard (Michel)



SOURCES

COPPENS, Bernard - *L'empire de Napoléon* - Ed. Casterman

TULARD, Jean - *Dictionnaire Napoléon* - 1999